

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1955-1956.

SÉANCE DU 29 FÉVRIER 1956.

Rapport de la Commission des Finances chargée d'examiner le projet de loi modifiant les lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus, en matière d'imposition des revenus professionnels des époux.

Présents : MM. Pierre DE SMET, président ; Ernest ADAM, BRIOT, le baron DE DORLODOT, DOUTREPONT, EDEBAU, JANSSEN, LEEMANS, LIGOT, MOLTER, MOUREAUX, Léon SERVAIS, VAN HOUTTE, VAN LAEYS, VREVEN, WIARD et HARMEGNIES, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

A la séance de la Commission tenue le 15 février 1956, M. le Ministre des Finances a rappelé l'économie du projet et souligné que celui-ci vise à revenir à la situation qui existait avant 1934.

On rétablit donc le régime qui donnait alors satisfaction.

Au cours des discussions devant la Chambre des Représentants, le Gouvernement a été convaincu qu'un amendement devait être introduit (c'est ce qui fait l'objet de l'art. 2, par. 2, 3 et 4 et du 2^e du projet soumis au Sénat).

Il ne peut s'agir d'une aggravation d'impôts dans aucun cas et si la chose devait se produire dans certains cas, l'Administration appliquerait le régime le plus favorable.

M. le Ministre expose aussi qu'il ne peut s'agir de favoriser les gros contribuables et un plafond de 500.000 francs a été fixé.

Les avantages de ce projet vont ainsi surtout aux contribuables de condition modeste.

M. le Ministre dit pourquoi il n'a pas admis à la Chambre les amendements présentés par les membres de la minorité.

R. A 5121.

Voir :

Document du Sénat :

99 (Session de 1955-1956) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1955-1956.

VERGADERING VAN 29 FEBRUARI 1956.

Verslag van de Commissie van Financiën, belast met het onderzoek van het wetsontwerp tot wijziging van de samengeordende wetten betreffende de inkomstenbelastingen, inzake aanslag van de bedrijfsinkomsten der echtgenoten.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

In de op 15 Februari 1956 gehouden commissievergadering heeft de Minister van Financiën de economie van het ontwerp uiteengezet en er op gewezen dat het strekt om tot de toestand van vóór 1934 terug te keren.

Men voert dus opnieuw de regeling in die toen voldeening gaf.

Tijdens de bespreking in de Kamer der Volksvertegenwoordigers was de Regering tot de overtuiging gekomen dat er een amendement moest worden ingediend (opgenomen onder art. 2, par. 2, 3 en 4, en onder 2^e van het ontwerp dat aan de Senaat is voorgelegd).

De belasting mag alleszins niet zwaarder worden en de Administratie zal in voorkomend geval de voordeligste regeling toepassen.

De Minister verklaart eveneens dat er geen sprake kan zijn van bevoordeling van de grote belastingplichtigen en dat daarom een maximum van 500.000 frank is vastgesteld.

De voordelen gaan dus vooral naar de kleine belastingplichtigen.

De Minister zegt waarom hij de amendementen van de minderheid in de Kamer van de hand heeft geworpen.

R. A 5121.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

99 (Zitting 1955-1956) : Ontwerp overgemaakt door de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

C'est par un souci du respect de l'équité fiscale et pour les répercussions considérables et défavorables qu'il en résulterait en matière de recettes pour le Trésor.

M. le Ministre souligne que les catégories de contribuables mises en cause par ces amendements déclarent des revenus professionnels peu importants qui ne dépassent pas souvent 50 ou 60.000 francs annuellement.

Le rapporteur souligne qu'avant 1934 le cumul n'existait pas en matière de taxe professionnelle.

C'est sous le Gouvernement de M. Theunis et en vertu de pleins pouvoirs que l'arrêté-loi du 14 décembre 1934 fut décrété.

Il n'y eut donc pas de discussion au Parlement.

Le rapporteur cite l'exposé des motifs du projet et en souligne le passage suivant :

« Il est incontestable que le système en vigueur favorise les ménages irréguliers et incite en quelque sorte au concubinage.

» Dans la pratique, la règle rigide du cumul des revenus du mari et de la femme a même dû fléchir devant certaines circonstances de fait.

» C'est ainsi que le cumul des revenus n'est pas appliqué, non seulement en cas de divorce et de séparation de corps et de biens, mais aussi lorsque les époux vivent en fait séparés et gèrent séparément leurs biens, ou encore lorsque l'un des époux, vivant en fait séparé de l'autre, a introduit une requête au tribunal en vue d'obtenir le divorce ou la séparation de biens.

» Seuls les époux vivant en communauté supportent tout le poids du système du cumul des revenus. »

La suppression du cumul ne s'applique qu'à la taxe professionnelle et non pas à l'impôt complémentaire personnel ni à la taxe de crise.

Le texte du projet tel qu'il a été amendé par le Gouvernement a été voté à la Chambre des Représentants par 102 voix contre 8 et 68 abstentions.

Un commissaire demande combien de ménages bénéficient de la mesure proposée par le Gouvernement.

M. le Ministre indique qu'il est impossible de fixer ce chiffre avec certitude mais que le nombre de ménages bénéficiaires de la suppression du cumul sera environ de 300.000, soit 600.000 personnes.

Il ajoute que 2.290.000 contribuables payent la taxe professionnelle.

Le commissaire aurait voulu plus de précisions pour savoir s'il y a possibilité d'introduire d'autres catégories de bénéficiaires par la suppression du cumul des revenus professionnels.

A ce sujet, l'Administration a fourni les renseignements suivants :

Hij wenst namelijk fiscale rechtvaardigheid te doen heersen en was beducht voor een zeer ongunstige weerslag daarvan op de Schatkistontvangsten.

De Minister onderstreept dat de groepen van belastingplichtigen, op wie die amendementen betrekking hadden, geringe bedrijfsinkomsten aangeven, die niet dikwijls uitgaan boven 50.000 of 60.000 frank per jaar.

De verslaggever onderstreept dat de samenvoeging niet bestond inzake bedrijfsbelasting vóór 1934.

Het is de regering Theunis die de besluitwet van 14 December 1934 heeft uitgevaardigd, krachtens de volmachtswetten.

Er had dus geen bespreking plaats in het Parlement.

De verslaggever vestigt de bijzondere aandacht op de volgende passus uit de memorie van toelichting bij het ontwerp :

« Het is onbetwistbaar dat het systeem dat in voege is, de onregelmatige gezinnen bevoordelt en in zekere zin aanzet tot concubinaat.

» In de praktijk heeft de strenge regel van de samenvoeging der inkomsten van man en vrouw zelfs moeten wijken voor zekere feitelijke omstandigheden.

» Aldus wordt de samenvoeging der inkomsten niet toegepast, niet alleen in geval van echtscheiding en scheiding van tafel en bed en van goederen, maar ook wanneer de echtgenoten in feite gescheiden leven en afzonderlijk hun goederen beheren, of nog wanneer één der echtgenoten, zo hij in feite gescheiden van de andere leeft, bij de rechtbank een verzoekschrift heeft ingediend om de echtscheiding of de scheiding van goederen te bekomen.

» Alleen de echtgenoten die in gemeenschap leven, dragen de volle last van het systeem van de samenvoeging. »

De samenvoeging vervalt slechts voor de bedrijfsbelasting, niet voor de aanvullende personele belasting en voor de crisisbelasting.

Het ontwerp werd met de amendementen van de Regering door de Kamer der Volksvertegenwoordigers aangenomen met 102 tegen 8 stemmen bij 68 onthoudingen.

Een lid vraagt hoeveel gezinnen onder de voorgestelde regeringsmaatregel zullen vallen.

De Minister betoogt dat dit niet met zekerheid te bepalen is, maar dat het aantal gezinnen waarvoor de samenvoeging wordt opgeheven, ongeveer 300.000 bedraagt, of 600.000 personen.

Hij voegt hieraan toe dat 2.290.000 personen bedrijfsbelasting betalen.

Het lid had meer bijzonderheden gewild over de mogelijkheid om nog andere categorieën bij de afschaffing van de samenvoeging der bedrijfsinkomsten te betrekken.

Hieromtrent heeft de Administratie de volgende inlichtingen verstrekt :

I. Nombre de contribuables pouvant tomber en principe sous l'application du projet de loi.

D'après la dernière statistique définitive, il y a :

134.157 cas de cumul de salaires, c'est-à-dire des cas où le mari et l'épouse sont tous deux salariés;

158.947 cas de cumul de salaires et de bénéfices commerciaux ou agricoles.

Pour ces derniers cas, il ne s'agit pas nécessairement de ménages dont l'un des époux est salarié et l'autre, commerçant ou agriculteur; le mari peut réunir les deux activités dans son propre chef.

Par contre, il y a un certain nombre de cas — non statistiqués séparément — où les époux ont chacun une activité commerciale ou industrielle distincte, ou bien exercent une profession libérale ou une occupation lucrative séparée.

Dans son ensemble, on peut donc évaluer à environ 300.000 le nombre de ménages qui pourront en principe bénéficier des avantages du projet de loi.

II. On a posé la question de savoir si, avant l'arrêté-loi du 14 décembre 1934, qui a instauré le cumul des revenus des époux pour l'établissement de la taxe professionnelle, ce cumul était également applicable en matière d'impôt complémentaire personnel lorsque les époux étaient mariés sous le régime de la séparation de biens.

Nonobstant l'article 39 de la loi du 29 octobre 1919 qui stipulait que tout chef de famille était cotisable à la supertaxe tant en raison de ses revenus personnels que de ceux des membres de sa famille qui forment avec lui un seul ménage, l'Administration réglait en fait, des cotisations distinctes à charge des époux séparés de biens.

Pour éviter un abus trop facile en ce domaine, l'arrêté-loi du 22 février 1935, qui a remplacé la supertaxe indiciaire, précise expressément, dans son article 43 (art. 43 des lois coordonnées), que, pour l'établissement de l'impôt complémentaire personnel, les revenus des époux sont cumulés quelque soit le régime matrimonial adopté.

Un autre commissaire n'est pas d'accord avec M. le Ministre qui affirme qu'on retourne au régime d'avant 1934. Ce n'est pas totalement exact, dit-il, car le cumul n'existait alors pour personne.

Il ajoute que son groupe n'est nullement hostile à la suppression du cumul. Ce qui a retenu tous les Ministres des Finances c'est la répercussion budgétaire d'une telle mesure et qui est très importante, mais la réforme proposée s'arrête à mi-chemin.

C'est pourquoi c'est une mauvaise mesure.

A son avis, l'égalité fiscale en sera détruite.

Il dépose des amendements et si ceux-ci ne sont pas acceptés, ses amis, qui approuvent le principe de la suppression du cumul, ne voteront pas contre le projet mais ils s'abstiendront.

I. Aantal belastingplichtigen die in beginsel onder de toepassing van het wetsontwerp kunnen vallen.

Blijkens de jongste definitieve statistiek zijn er :

134.157 gevallen van samenvoeging van lonen d.w.z. gevallen waarin man en vrouw beiden loontrekkenden zijn;

158.947 gevallen van samenvoeging van lonen en winsten uit handel of landbouw.

In de laatstgenoemde gevallen gaat het niet noodzakelijk om echtparen waarvan de een loontrekkende en de ander handelaar of landbouwer is; de man kan beide werkzaamheden cumuleren.

Daarentegen zijn er een aantal gevallen — waarover geen afzonderlijke statistiek bestaat — waar iedere echtgenoot een onderscheiden handels- of industriële werkzaamheid, een verschillend vrij beroep of een afzonderlijke winstgevende activiteit uitoefent.

Het aantal gezinnen, die in beginsel de voordelen van het wetsontwerp kunnen genieten, mag dus in totaal op ongeveer 300.000 worden geraamd.

II. De vraag werd gesteld of, vóór de besluitwet van 14 December 1934, waarbij de samenvoeging van de inkomsten van de echtgenoten voor de vestiging van de bedrijfsbelasting werd ingevoerd, de cumulatie ook inzake aanvullende personele belasting toepasselijk was, wanneer de echtgenoten getrouwd waren onder het stelsel van de scheiding van goederen.

Niettegenstaande artikel 39 van de wet van 29 October 1919, houdende dat ieder gezinshoofd in de supertaxe kan worden aangeslagen, zowel wegens zijn persoonlijke inkomsten als wegens die van de leden van zijn familie die met hem een enkel gezin uitmaken, vestigde de Administratie feitelijk afzonderlijke aanslagen voor de echtgenoten die gescheiden zijn van goederen.

Ter voorkoming van misbruiken die op dit gebied zo gemakkelijk te plegen zijn, werd bij de besluitwet van 22 Februari 1935, die de indiciaire supertaxe heeft vervangen, uitdrukkelijk bepaald in artikel 43 (art. 43 van de samengeschakelde wetten) dat voor de vestiging van de aanvullende personele belasting de inkomsten der echtgenoten worden samengevoegd, wat ook het aangenomen huwelijksvermogensstelsel zij.

Een ander lid is het niet eens met de Minister, waar deze verklaart dat men tot de regeling van vóór 1934 terugkeert. Dit is niet geheel juist, aldus dit lid, want de samenvoeging bestond toen voor niemand.

Hij voegt hieraan toe dat zijn groep geenszins gekant is tegen de afschaffing van de samenvoeging. Wat alle Ministers van Financiën heeft tegengehouden, is de zeer grote budgettaire terugslag van zulk een maatregel; de voorgestelde hervorming blijft echter halverwege staan.

Daarom is het een slechte maatregel.

Naar zijn oordeel wordt de fiscale gelijkheid er door te niet gedaan.

Hij dient amendementen in, en zo deze niet worden aangenomen zullen zijn vrienden, die het beginsel van de afschaffing goedkeuren, niet tegen het ontwerp stemmen, maar zich onthouden.

Un autre commissaire est hostile à la proposition qui n'est ni logique, ni morale.

Un commissaire insiste à son tour pour que la Commission adopte les amendements proposés aux articles 2 et 3.

Un membre de la Commission fait observer que les bases de l'exonération ont été relevées et rappelle la suppression de la « supertaxe » qui a été remplacée par « l'impôt complémentaire personnel » au bénéfice des gros revenus.

Il ajoute que les femmes salariées ou appointées cotisent à la Sécurité sociale.

M. le Ministre acte avec satisfaction que la minorité admet le principe du projet, mais l'adoption des amendements donnerait lieu à une extension abusive. Les répercussions budgétaires ne peuvent être perdues de vue. Il demande le vote au plus tôt car la modification doit être appliquée pour 1956.

Un commissaire demande de rechercher plus de justice et reproche l'augmentation de la taxe de transmission.

Un autre commissaire réplique qu'on revient au système qui existait avant 1934 et qu'en ce qui concerne les agriculteurs, on a adopté depuis, le régime très avantageux du forfait. Le salaire de l'épouse ne peut être fictif et dans ce cas il faudrait appliquer la retenue à la source.

M. le Président pose la question : qui fixera la situation la plus favorable ?

Comment le contribuable le saura-t-il ?

Il y est répondu que c'est l'Administration qui s'en chargera.

La discussion générale est alors déclarée close.

Examen des articles.

Article premier.

Un commissaire désire qu'il soit signalé que l'article 1 aggrave la situation des non-salariés, comparativement à la législation actuelle. Son avis est qu'actuellement en vertu de l'article 27 il n'est pas nécessaire de déduire le salaire fictif de l'épouse. Il y a avantage car si les deux revenus sont additionnés on peut déduire 25 p. c.

M. le Ministre répond qu'on n'aggrave aucune situation — on ne change rien dans ces cas.

Un autre commissaire demande que M. le Ministre précise quel est le principe qu'on a voulu inscrire dans le texte proposé.

M. le Ministre indique qu'on a voulu éviter des contestations, préciser la situation qui existe en fait et éviter tous malentendus.

Les cours et tribunaux ont toujours admis le point de vue de l'Administration.

L'article 1 est approuvé par 9 voix contre 7.

Een ander lid is tegen het ontwerp gekant omdat het niet logisch en niet moreel is.

Nog een ander lid dringt er op aan dat de Commissie de amendementen op de artikelen 2 en 3 zou aannemen.

Een lid merkt op dat de grondslagen van de vrijstelling verhoogd werden en herinnert aan de afschaffing van de « supertaxe », die door de « aanvullende personele belasting » werd vervangen ten voordele van de hoge inkomens.

Hij voegt er aan toe dat de loon- of weddebetrekende vrouwen bijdragen in de maatschappelijke zekerheid.

De Minister ziet met voldoening dat de minderheid zich principieel met het ontwerp verenigt. De goedkeuring van de amendementen zou evenwel aanleiding geven tot een onverantwoorde uitbreiding. De budgettaire terugslag mag niet uit het oog worden verloren. Hij vraagt dat het ontwerp zo spoedig mogelijk zou worden goedgekeurd, aangezien de wijziging voor 1956 moet worden toegepast.

Een lid vraagt dat meer billijkheid zou worden betracht en komt op tegen de verhoging van de overdrachtbelasting.

Een ander lid voert aan dat men terugkeert tot de regeling die vóór 1934 bestond en dat sedertdien voor de landbouwers de zeer voordelige forfaitaire regeling werd ingevoerd. Het loon van de echtgenote mag niet fictief zijn en in zulk een geval zou de inhouding aan de bron moeten worden toegepast.

De voorzitter vraagt wie zal bepalen welke toestand de voordeligste is.

Hoe zal de belastingplichtige het weten ?

Daarop wordt geantwoord dat de Administratie dit op zich neemt.

De algemene bespreking wordt dan voor gesloten verklaard.

Artikelsgewijze behandeling.

Eerste artikel.

Een lid verlangt dat er op zou worden gewezen dat artikel 1 de positie van de niet-loontrekkenden verergert ten opzichte van de huidige wet. Zijn advies is dat het thans, volgens artikel 27, niet nodig is het fictief loon van de echtgenote in mindering te brengen. Het is ook voordeliger, want wanneer de beide inkomsten worden bijeengeteld mag men 25 pct. aftrekken.

De Minister antwoordt dat geen enkele toestand ongunstiger zal worden, want in zulk een geval verandert er niets.

Een ander lid vraagt dat de Minister nader zou bepalen welk beginsel men in de voorgestelde tekst heeft willen neerleggen.

De Minister wijst er op, dat men betwistingen heeft willen voorkomen, de feitelijk bestaande toestand nader heeft willen bepalen en alle misverstand vermijden.

Hoven en rechtbanken zijn altijd de zienswijze van de Administratie bijgetreden.

Artikel 1 wordt aangenomen met 9 tegen 7 stemmen.

Article 2.

Un article 2bis est proposé par un amendement.

M. le Ministre fait une déclaration qui vaut pour tous les amendements.

Il reconnaît que ceux-ci sont plus modérés que ceux qui ont été présentés à la Chambre des Représentants. Il demande toutefois de ne pas les accepter.

On ne peut improviser dans une matière aussi complexe, mais comme les propositions contenues dans les amendements sont intéressantes, il les examinera dans un bref délai et il introduira un autre projet en tenant compte de ces amendements.

Il recherchera la solution raisonnable qui n'incitera pas à la fraude possible.

Ce projet pourrait être soumis endéans les deux mois.

Le commissaire remercie M. le Ministre mais il ne comprend pas dès lors pourquoi on ne peut admettre les amendements.

M. le Ministre réplique qu'on ne peut improviser dans une matière aussi délicate. « Nous faisons disparaître une injustice alors que vous ne l'avez pas fait, dit-il. Vous demandez d'accomplir un second pas. Nous examinerons la chose avec intérêt. »

Le commissaire répond qu'il faut repenser tout le système et s'inspirer notamment du régime français.

A ce commissaire, le rapporteur lui rappelle sa déclaration qu'il n'est pas hostile en principe au projet et souhaite qu'il tienne compte du geste de conciliation du Ministre.

Un autre commissaire souligne que le projet du Gouvernement fait disparaître une injustice dont souffrent les femmes qui vont travailler au dehors, non par plaisir mais par nécessité. Il résulte de l'application du cumul une détérioration du salaire vraiment exagérée. De plus en plus, pour développer notre productivité, notre industrie compte sur l'emploi des femmes.

Un commissaire voudrait qu'on fournisse une statistique des agents féminins des pouvoirs publics qui vont bénéficier de la nouvelle législation.

L'article 2 est admis par 10 voix contre 7.

L'amendement tendant à insérer un article 2bis est repoussé par 10 voix contre 7.

Cet amendement était libellé comme suit :

« L'article 25, par. 5, des mêmes lois coordonnées est complété par un troisième alinéa ainsi conçu :

« Pour les contribuables dont les revenus professionnels sont cumulés avec ceux de leur conjoint, il est accordé une augmentation complémentaire de 15.000 francs. »

Artikel 2.

Bij amendement wordt een artikel 2bis voorgesteld.

De Minister legt een verklaring af die voor al de amendementen geldt.

Hij erkent dat deze gematigder zijn dan die welke in de Kamer der Volksvertegenwoordigers werden ingediend. Hij vraagt evenwel om ze niet aan te nemen.

In een zo ingewikkelde materie mag niet geïmproviseerd worden, maar aangezien de in de amendementen vervatte voorstellen belangwekkend zijn, zal hij ze zo spoedig mogelijk onderzoeken en een ander ontwerp indienen, dat met deze amendementen rekening houdt.

Hij zal een aannemelijke oplossing zoeken die niet tot belastingontduiking zal aanzetten.

Dat ontwerp zou binnen twee maanden kunnen worden ingediend.

Het lid dankt de Minister, maar begrijpt niet waarom de amendementen niet aanvaard kunnen worden.

De Minister antwoordt hierop dat men in zulk een kiese aangelegenheid niet mag improviseren. « Wij doen een onrechtvaardigheid verdwijnen, wat U niet hebt gedaan, aldus de Minister. U verzoekt ons een tweede stap te doen. Wij zullen uw voorstel met belangstelling onderzoeken. »

Het lid antwoordt dat de gehele regeling opnieuw moet worden doordacht, o.m. met inachtneming van het Franse stelsel.

De verslaggever herinnert aan een verklaring van dat lid als zou hij niet tegen het beginsel van het ontwerp zijn, en verzoekt hem met de tegemoetkomende houding van de Minister rekening te houden.

Een ander lid brengt in het midden dat het ontwerp van de Regering een onrechtvaardigheid uitschakelt tegenover de vrouwen, die niet voor hun genoegen maar noodgedwongen buitenshuis gaan werken. De samenvoeging leidt werkelijk tot een al te grote afbrokkeling van het loon. Meer en meer rekent onze industrie trouwens op de medewerking van vrouwen, om de productiviteit op te voeren.

Een lid zou gaarne een statistiek zien van de vrouwelijke ambtenaren in openbare dienst, die onder de nieuwe wet zullen vallen.

Artikel 2 wordt aangenomen met 10 tegen 7 stemmen.

Het amendement tot invoeging van een artikel 2bis wordt afgewezen met 10 tegen 7 stemmen.

Dit amendement luidde als volgt :

« Artikel 25, par. 5, van dezelfde samengeschakelde wetten wordt aangevuld met een derde lid, luidende :

« Voor de belastingplichtigen wier bedrijfsinkomsten bij die van hun echtgenoot worden gevoegd, wordt een aanvullende verhoging van 15.000 frank verleend. »

Article 3.

Un premier amendement portant la réduction de la taxe professionnelle et l'impôt complémentaire personnel de 5 p. c. à 25 p. c. quand il s'agit de l'épouse, fut retiré.

Un second amendement n'accordant cette réduction que pour l'épouse « travaillant normalement avec son mari dans l'exploitation d'un commerce de détail », fut rejeté par 10 voix contre 2 et 5 abstentions.

L'amendement subsidiaire limitant l'avantage d'une réduction accrue aux épouses « dont le mari a en outre au moins trois personnes à charge » fut repoussé par 10 voix contre 6 et 1 abstention.

Dans le même ordre d'idées un dernier amendement est proposé tendant à porter la réduction visée à 15 p. c. dans tous les cas de cumul. Cet amendement est rejeté par 10 voix contre 7.

Un autre amendement tend à supprimer la discrimination que fait l'article 3 entre les catégories de communes.

Cet amendement fut rejeté par 10 voix contre 7; il était libellé comme suit :

« Rédiger le troisième alinéa de cet article comme suit :

« Ne sont pas considérés comme étant à la charge du redevable, tant pour la détermination des minima exonérés que pour celle des réductions au titre de charges de famille, les membres de la famille qui, pendant l'année précédant celle de l'impôt, ont bénéficié personnellement de revenus d'un montant taxable supérieur à 9.000 francs. Pour les membres de la famille qui accomplissent leur service militaire au 1^{er} janvier de l'année de l'impôt, il est fait abstraction des revenus professionnels. »

L'article 3 est admis par 10 voix contre 7.

L'article 4, même vote.

L'ensemble du projet est voté par 10 voix et 7 abstentions.

Le présent rapport est admis à l'unanimité.

Le Rapporteur,
H. HARMEGNIES.

Le Président,
P. DE SMET.

Artikel 3.

Een eerste amendement, strekkende om de vermindering van de bedrijfsbelasting en van de aanvullende personele belasting van 5 op 25 pct. te brengen voor de echtgenote, werd ingetrokken.

Een tweede amendement, dat die verlaging slechts verleende aan de echtgenote « die normaal meewerkt met haar man in een kleinhandelszaak », werd verworpen met 10 tegen 2 stemmen bij 5 onthoudingen.

Het subsidiaire amendement, dat de vermindering met 25 pct. beperkte tot de echtgenoten « wier man daarenboven ten minste drie personen te zijnen laste heeft », werd afgewezen met 10 tegen 6 stemmen bij 1 onthouding.

In hetzelfde verband wordt een laatste amendement voorgesteld om de bedoelde vermindering op 15 pct. te brengen in al de gevallen van samenvoeging. Dit amendement wordt verworpen met 10 tegen 7 stemmen.

Een ander amendement strekt tot opheffing van het onderscheid dat artikel 3 maakt volgens de categorieën van gemeenten.

Dit amendement werd verworpen met 10 tegen 7 stemmen; het luidde als volgt :

« Het derde lid van dit artikel te doen luiden als volgt :

« Worden niet beschouwd als ten laste van de belastingplichtige, zowel voor de bepaling van de vrijgestelde minima als van de verminderingen wegens gezinslasten, de familieleden die gedurende het jaar vóór dat van de belasting, persoonlijke inkomsten hebben genoten voor een belastbaar bedrag boven 9.000 frank. Voor de familieleden die hun militaire dienst doen op 1 Januari van het belastingjaar, wordt geen rekening gehouden met de bedrijfsinkomsten. »

Artikel 3 wordt met 10 tegen 7 stemmen aangenomen.

Over artikel 4 wordt dezelfde stemming uitgebracht.

Het geheel van het ontwerp is aangenomen met 10 stemmen bij 7 onthoudingen.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
H. HARMEGNIES.

De Voorzitter,
P. DE SMET.